

# Marécages

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **132 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Marécages

Il était de bon ton dans les rangs des opposants à l'initiative de Rothenthurm d'affirmer que, de toute façon, elle ne passerait pas, mais qu'il s'agissait de la combattre vigoureusement afin que la majorité rejetante soit significativement massive. C'est le contraire qui s'est produit. Près d'un million cent cinquante cinq mille citoyennes et citoyens l'ont acceptée, soit près du soixante pour cent des votants. Ce six décembre, cette Saint-Nicolas, entre dans l'histoire, quand on sait combien rarement une initiative désavouée par les Chambres et le Conseil fédéral est acceptée par le peuple.

Certains quotidiens ont eu de la peine à cacher leur mauvaise joie: "Rail 2000", à toute vapeur, berceaux et képis en déroute.» «Rothenthurm sans militaires.» «L'armée perd la guerre.» «Rothenthurm peut respirer»... et l'on en passe.

De nombreux textes laissent à penser que c'était bel et bien la réalisation d'une place d'armes qui était visée et que le but écologique n'était qu'un prétexte: «... **Le message de ce vote? Un certain ras-le-bol face à**

**la gourmandise du DMF, cet enfant gâté qui semble obtenir presque toujours ce qu'il veut, quand il le veut. Or, trop c'est trop!...**»

La palme revient à un éditorial qui ne craint pas les comparaisons fulgurantes: «**Rothenthurm, c'est un peu Dien Bien Phu. A la fin de la «sale guerre» du Vietnam, l'armée française avait érigé une cuvette indéfendable en verrou inexpugnable. Ce fut la défaite et l'honneur perdu...**»

Malgré tout, un peu partout, et parmi bien des sphères gouvernementales, on s'efforce de minimiser: «Voyons, ce fort million d'hommes et de femmes, ce sont des gens sensibles à l'écologie. Signe des temps...»

Nous, nous disons qu'ils ont accepté l'initiative en sachant deux choses: Que la nouvelle loi fédérale sur la protection des biotopes va plus loin que l'initiative. Et que celle-ci nuirait à la réalisation d'une place d'armes.

Il n'y a donc aucun lieu d'être confiants quant au résultat de l'initiative «Pour une Suisse sans armée». Ce serait si écologique et même si favorable au tourisme militaire étranger!

RMS